

7 vieilles femmes un peu cocasses organisent la résistance autour du baby-foot de leur enfance.



sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Vous êtes ici : Accueil / Les critiques / A voir / Pascal Rambert, révélateur de STARS

Pascal Rambert, révélateur de STARS



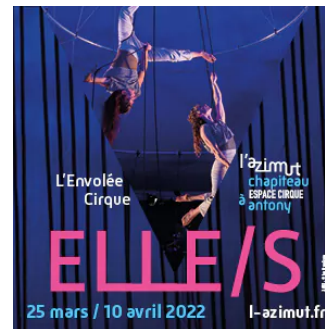
<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2022/03/pascal-rambert-cree-stars-a-la-comedie-de-geneve-scaled.jpg>

Photo Magali Dougados

A La Comédie de Genève, le dramaturge et metteur en scène conjugue le grand vertige du cosmos et la vie intérieure des êtres, et donne voix, corps et sublime aux invisibles terrestres et célestes.

Pascal Rambert a pivoté, comme on opérerait un virage après avoir labouré, labouré et labouré encore les mêmes champs fertiles. Ces dernières années, le dramaturge et metteur en scène s'est fait une spécialité, jusqu'à l'obsession, de ces pas de deux ou de groupe, confiés à des comédiennes et comédiens, toujours proches, à qui il fait endosser des rôles sur-mesure. Son texte sous le bras, il leur livre une langue souvent riche, enflammée, génératrice de partitions monologuées à la logorrhée patiemment travaillée. Il y eut *Clôture de l'amour* [\https://sceneweb.fr/stanislas-nordey-avec-cloture-de-lamour-on-est-en-

[guerre-napoleonienne/](https://sceneweb.fr/stanislas-nordey-avec-cloture-de-lamour-on-est-en-guerre-napoleonienne/), bien sûr, mais aussi *Répétition* [\[https://sceneweb.fr/lpascal-rambert-et-la-structure-eclatee-de-la-repetition-une-merveille/\]](https://sceneweb.fr/lpascal-rambert-et-la-structure-eclatee-de-la-repetition-une-merveille/), *Actrice* [\[https://sceneweb.fr/marina-hands-et-audrey-bonnet-dans-actrices-de-pascal-rambert/\]](https://sceneweb.fr/marina-hands-et-audrey-bonnet-dans-actrices-de-pascal-rambert/), *Soeurs* (Marina & Audrey) [\[https://sceneweb.fr/marina-hands-et-audrey-bonnet-dans-soeurs-de-pascal-rambert/\]](https://sceneweb.fr/marina-hands-et-audrey-bonnet-dans-soeurs-de-pascal-rambert/), *Reconstitution* [\[https://sceneweb.fr/vero-dahuron-et-guy-delamotte-dans-reconstitution-de-pascal-rambert/\]](https://sceneweb.fr/vero-dahuron-et-guy-delamotte-dans-reconstitution-de-pascal-rambert/) ou encore *Architecture* [\[https://sceneweb.fr/architecture-la-fresque-familiale-de-pascal-rambert-en-ouverture-du-73e-festival-davignon/\]](https://sceneweb.fr/architecture-la-fresque-familiale-de-pascal-rambert-en-ouverture-du-73e-festival-davignon/), pour ne citer qu'elles, et Pascal Rambert d'ausculter, à chaque fois, sous toutes les coutures, sous tous les angles, et avec un ton unique, les relations humaines, familiales et amoureuses, filiales et passionnelles, jusqu'à l'épuisement ressenti dans *Deux amis*, où sa plume semblait asséchée



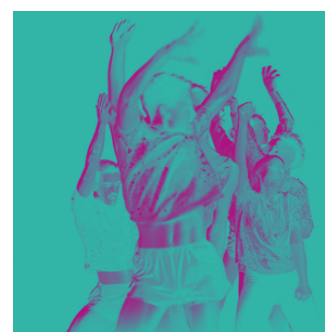
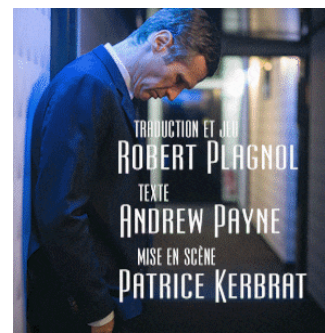
[<https://sceneweb.fr/deux-amis-de-pascal-rambert-avec-stanislas-nordey-et-charles-berling-au-festival-dete-de-chateauvallon/>]. Alors, à la **Comédie de Genève, le fin dramaturge qu'il est a changé de braquet et est parti du réel, et du plateau, pour construire une autre poétique, celle de STARS, qui conjugue, avec pudeur et sublime, deux infinis, le grand vertige du cosmos et la vie intérieure des êtres.**

Ces êtres, ce sont trois hommes et trois femmes, six travailleuses et travailleurs du secteur des « services », comme il faut dire, que la société a invisibilisés. Il y a **Gidia Lafontaine**, une infirmière originaire du Honduras, **Marta Rodrigues**, une aide-soignante venue du Portugal, **Makumbi Marques**, l'un des hommes de ménage de La Comédie de Genève originaire d'Angola, **Linda Holstensson**, une esthéticienne dont la voix est portée au plateau par **Audrey Bonnet**, l'oiseau de nuit **Stéphane Klein**, et **Sami Bkheet**, cordonnier de formation, venu de Gaza et aujourd'hui caissier chez Aligro. Ces individus, Pascal Rambert aurait pu les emporter dans une valse purement sociale – ils auraient d'ailleurs eu tant et tant de choses à dire à ce seul sujet –, mais, plutôt que de les cantonner à un théâtre documentaire de stricts témoignages, il les met en regard et en tandem avec des comédiennes et comédiens professionnels – **Davide Brancato**, **Lola Giouse**, **Roberto Molo**, **Marie-Madeleine Pasquier**, **Yvette Théraulaz**, **Gwenaëlle Vaudin** –, telles des excroissances d'eux-mêmes. Ces derniers endossent alors la voix, et les questions, du dramaturge-intervieweur, qui s'est adonné à plusieurs entretiens-conversations avec eux, mais aussi le rôle d'accoucheur d'intimité, aussi infinie qu'insoupçonnée, de cette vie intérieure que la société peine à considérer et qui, pourtant, mijote à gros bouillons, là, sous la cuirasse.

Gidia devient alors cette femme forte, emplie d'une intarissable bonté, trop longtemps séparée de sa fille qu'elle a dû laisser, pendant plusieurs années, au Honduras ; Marta cette employée dévouée aux personnes âgées qu'elle accompagne, nostalgique de son pays natal, le Portugal, où elle a passé les douze premières années de sa vie ; Makumbi ce personnage haut en couleur qui a un avis bien tranché sur les spectateurs de La Comédie de Genève qu'il connaît sans jamais les apercevoir ; Linda cette partenaire d'intimité physique dévorée par la soif d'écrire ; Stéphane cet homme qui a vécu, pendant trente ans, en étant la moitié de lui-même ; et Sami cet exilé qui pleure un Gaza perdu. A chaque fois, **Pascal Rambert ouvre avec une infinie douceur, sans jamais la fracturer, leur boîte de Pandore**, et laisse, par la suite, sa plume dessiner un monologue en réponse à cette confession, afin d'en renforcer et solidifier la poétique première.

Surtout, le dramaturge ne s'arrête pas là. **Avec la complicité de Frédéric Plazy qui, avant de devenir directeur de la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, était astrophysicien, il ouvre les perspectives scéniques à l'infini cosmique, dans tout le vertige qu'il peut procurer, et, à ces stars de la terre ferme**, il fait répondre celles, aux mille feux, de l'univers. Et c'est une autre poétique qui se dévoile, celle qui a trait à la beauté du ciel, à ses mystères, à ses étoiles dont, quoi que l'on y fasse, on ne voit qu'une image venue d'un plus ou moins lointain passé. Ces deux beautés en miroir, Pascal Rambert les unifie dans une démarche qui a la sensibilité de sa fragilité. Construite au fur et à mesure des répétitions, sa langue brille par sa simplicité, son doigté précautionneux, sa passion de dire sans trahir, de puiser sans piller. Sans effet de style, sans effet de manche, elle est de celles qui parlent, directement et simplement, au cœur, mais aussi à l'esprit avec ses quelques traits d'humour délicats et sensibles.

Au milieu de ce cube blanc éclairé par une lumière aux néons d'une intensité rare – comme si elle cherchait par le truchement de sa puissance à révéler quelque chose –, l'alliance entre les témoins et les comédiens professionnels est, à l'avenant, des plus touchantes, et fertiles. Telles deux parties d'un même symbole, chacun apporte sa force à l'autre, et le complète, grâce à sa sincérité ou à son soutien scénique. Même Audrey Bonnet, qui prête son corps et sa voix aux mots de Linda, parvient à toucher du doigt, sans la mimer, cette simplicité et sensibilité originelles, que la création vidéo de Lou Rambert Preiss illustre parfaitement avec



que la création vidéo de Lou Rambert Preiss illustre parfaitement, avec, notamment, ces images de quidams passés aux rayons X à la sortie du métro. **Au-delà de l'invisible visible, Rambert a su rendre sondable l'insondable, perceptible l'imperceptible, brillant l'insoupçonné, en ayant toujours bien conscience que l'infini de la vie intérieure n'a d'égal que celle du cosmos, que l'infiniment petit ne peut réellement se mesurer qu'en regard de l'infiniment grand.**

Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr

STARS

Texte, mise en scène, scénographie, lumières et costumes Pascal Rambert

Avec Sami Bkheet, Davide Brancato, Lola Giouse, Linda Holstensson interprétée par Audrey Bonnet, Stéphane Klein, Gidia Lafontaine, Makumbi Marques, Roberto Molo, Marie-Madeleine Pasquier, Marta Rodrigues, Yvette Théraulaz, Gwenaëlle Vaudin

Composition musicale Alexandre Meyer

Création vidéo Lou Rambert Preiss

Images Augustin Losserand

Collaboration artistique Frédéric Plazy

Coordination technique Alessandra Calabi

Assistanat costumes Julie Delieutraz

Assistanat à la mise en scène Estelle Bridet

Fabrication décor Ateliers de la Comédie de Genève

Production Comédie de Genève

Comédie de Genève

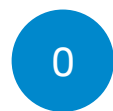
du 23 mars au 2 avril 2022



[<https://www.nouveau-theatre-montreuil.com/fr/programme/le-feu-la-fumee-le-souffre>]

25 MARS 2022 / PAR VINCENT BOUQUET


Partager cet entrée



RÉPONSES



Dans le moteur de recherche, plus de 13000 spectacles référencés

Rechercher 

On vous invite au spectacle, soyez les premiers informés !

E-mail *

Je m'abonne !

Les Inrockuptibles

Les Inrockuptibles

“STARS” : Pascal Rambert propose un éloge poétique des travailleurs invisibles

par **Patrick Sourd**

Publié le 28 mars 2022 à 12h01



“STARS” de Pascal Rambert

Créée à la Comédie de Genève, “STARS”, la dernière pièce de Pascal Rambert, évoque avec brio les destinées de six personnes émigrées en Suisse en rapprochant la sociologie et l’astrophysique.

Certaines créations naissent autant du hasard que de la nécessité. Comme nombre de projets conçus en temps de pandémie, *STARS* de Pascal Rambert trouve son origine dans le désir de mettre en lumière la vie de ces “invisibles” qui, en temps de crise, continuent d’assurer le bon fonctionnement de nos sociétés. Le spectacle étant créé à la Comédie de Genève, il s’agit de témoigner des parcours de six personnes travaillant en Suisse auquel s’ajoute l’éclairage imprévu de Frédéric Plazy, responsable du domaine musique et arts de la scène de la HES-SO, quand celui-ci révèle au metteur en scène qu’il était astrophysicien avant de devenir un homme de théâtre.

Pascal Rambert précise : *“Projeter des existences réelles dans la grande marche de l’univers, dans ce qui nous fait lever le nez et regarder les étoiles, et composer avec cette idée qu’il y a des étoiles de notre quotidien qui sont parfois aussi émouvantes à regarder, tout à coup cette association m’apparaît évidente”*. Accorder l’observation de l’univers et celle de l’humain, en rapprochant le temps d’une vie de celui du voyage de la lumière résume les enjeux de *STARS*.

Regarder les étoiles

Ainsi, en ouverture aux récits de ces vies de labeur, les explications du scientifique vont venir chapitrer le spectacle pour rapprocher l’existence de ces étoiles invisibles du quotidien à celles des astres du ciel. Infirmière, aide soignante, esthéticienne, cordonnier ou encore homme de ménage, les six sont originaires du Portugal, du Honduras, d’Angola, de Gaza ou de Suède. Associé·es sur le plateau à un comédien ou une comédienne, ils et elles témoignent avec pudeur des coulisses de leurs batailles gagnées dans l’intimité et de rêves personnels jamais révélés.

Sous la lumière blanche d'une résille de néons, le white cube habituellement dédié à l'art devient conque de paroles. Une délicate chambre d'écho propice à la révélation de ces confessions rapportées par le metteur en scène et auteur suite à des heures d'interviews. Un limpide travail d'écriture qui se revendique de l'expression de leurs propos bruts comme d'un matériau éminemment poétique. Miracle d'humanité, *STARs* se construit sur un bouleversant précipité d'émotions pour nous rappeler que l'attention portée à l'autre est un ciment secret garant de la grandeur de nos sociétés.

STARs texte, mise en scène, scénographie, lumières et costumes Pascal Rambert.
Avec Sami Bkheet, Davide Brancato, Lola Giouse, Linda Holstensson interprétée par Audrey Bonnet, Stéphane Klein, Gidia Lafontaine, Makumbi Marques, Roberto Molo, Marie-Madeleine Pasquier, Marta Rodrigues, Yvette Théraulaz, Gwenaëlle Vaudin.
Jusqu'au 2 avril à la Comédie de Genève, Suisse.